

BIEL BIENNE

4. NOVEMBER 2025 WOCHE 45 48. JAHRGANG / NUMMER 40 • 4 NOVEMBRE 2025 SEMAINE 45 48^e ANNÉE / NUMÉRO 40
KIOSKPREIS FR. 2.–

Die andere Zeitung
L'autre journal



Heinz-Peter Kohler wird 90 Jahre alt. Ein Rückblick auf das beeindruckende Lebenswerk des Bieler Malers, der einige seiner Werke im Neuen Museum Biel ausstellt. Seite 11.

Heinz-Peter Kohler fête ses 90 ans. L'occasion d'une rétrospective sur l'œuvre impressionnante du peintre biennois au Nouveau Musée de Bienne. Page 11.



Christian Jegerlehner bringt erneut Jazz, Blues und einen Schuss Rock in die Stadtkirche Biel. Seite 2.

Christain Jegerlehner: du jazz et du blues aux couleurs de rock à l'Eglise de la ville au Ring. Page 2.



Ein «Fenster» im Fenster: **Quinn Rhodes** und **José Van Eck** halten stolz und dankbar die erste Ausgabe ihres Kunstmagazins «La Fenestra» in den Händen. Seite 2.

Quinn Rhodes et José Van Eck: une belle rencontre qui a débouché sur la création d'un magazine culturel dont paraît le premier numéro. Page 2.



Der «Italienerbub» **Viktor Rossi** startete als Koch, leitete eine Bieler Schule und ist heute Bundeskanzler. Er sagt: «In einer Küche lernt man viel.» Seite 3.

Viktor Rossi: Quelle carrière que celle de ce fils d'immigrés devenu chancelier de la Confédération après avoir dirigé l'Ecole professionnelle de Bienne! Interview en page 3.

AUSSTELLUNG / EXPOSITION HOMMAGE

Heinz-Peter Kohler

Anlässlich seines 90. Geburtstags präsentiert das Neue Museum Biel (NMB)

«Hommage an Heinz-Peter Kohler», eine Ausstellung mit märchenhaften Gemälden, in denen die magische Kraft des Instinkts zum Ausdruck kommt.

VON THIERRY LUTERBACHER

Seine Bilder sind wie ein Spaziergang. Sie fangen das Unbedeutende ein, um es auf das Wesentliche zu reduzieren. «Es gibt nicht viel auf der Welt, was einen Spaziergang entlang der Weinberge des Bielersees übertrifft», schwärmt Heinz-Peter Kohler. «Dort finde ich eine literarische Walser-Atmosphäre, die wie geschaffen für Aquarelle ist. In Biel herrscht eine Form von Freiheit, die man nirgendwo sonst findet», vertraut sich der Spaziergänger am See an.

Zufällig. Kohler verkaufte seine Seele an die Malerei an dem Tag, als er als Kind die Bilder

Dichter und dem Rohling. Und ich werde immer ein bisschen mehr Dichter sein. Und dann ist da noch das Wasser, das Geheimnis des Wassers, das die Farbe auflöst und ihr Leben einhaucht. Die Art und Weise, wie man Wasser verwendet, ist fast schon eine Philosophie.» Die eines märchenhaften Gemäldes, in dem die magische Kraft des Instinkts durchscheint, mit Hilfe eines Pinsels, der das Figürliche im Abstrakten nachzeichnet.

Hoffen auf morgen. Es ist erstaunlich, wenn nicht gar unverständlich, dass der renommierte Aquarellmaler Kohler nie jenen Platz auf dem Kunstmarkt gefunden hat, den er verdient.

Le Nouveau Musée Bienne (NMB)

présente «Hommage à Heinz-Peter Kohler» à l'occasion de ses 90 ans.

Une exposition de peintures féeriques où transparaît la puissance sorcière de l'instinct.

PAR THIERRY LUTERBACHER

Ses tableaux sont en promenade. Ils captent l'insignifiant pour le rendre à l'essentiel. «Il n'y a pas grand-chose au monde qui surpasse une promenade le long des vignes du Lac de Bienne», s'exalte Heinz-Peter Kohler. «C'est là que je trouve une ambiance littéraire walserienne faite pour l'aquarelle. Il y a une forme de liberté à Bienne que l'on ne trouve nulle part ailleurs», confie le promeneur du lac.

Aléatoire. Heinz-Peter Kohler a vendu son âme à la peinture le jour où, encore enfant, il reproduisait à

entre le poète et la brute... et je serai toujours un peu plus poète. Et puis, il y a l'eau, le mystère de l'eau qui dissout la couleur et lui donne vie. La façon d'utiliser l'eau est presque une philosophie.» Celle d'une peinture féerique où transparaît la puissance sorcière de l'instinct, à l'aide d'un pinceau qui trace le figuratif dans l'abstrait.

L'espoir du lendemain.

Il est étonnant, sinon incompréhensible, que l'aquarelliste prestigieux qu'il est n'ait jamais trouvé la place qu'il mérite sur le marché de l'art.

«Le Lac de Bienne me suffit, je n'ai pas besoin de New

«Ce n'est que lorsque je peins que je vis», confie Heinz-Peter Kohler, ici en compagnie de son épouse Beatrice.

Dichter und Rohling
Le poète et la brute

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Heinz-Peter Kohler mit Ehefrau Beatrice: «Der Bielersee reicht mir, ich brauche New York nicht.»

auf der Titelseite der Zeitschrift Beobachter mit Aquarellfarben nachmalte. 1959, im Alter von 24 Jahren, stellte er zum ersten Mal im Théâtre de Poche in Biel aus: abstrakte Stillleben, gemalt mit Ölfarben auf Karton.

«Niemand kam die Treppe herunter, um meine Ausstellung zu sehen, und als endlich jemand kam, fragte er mich, ob man hier tanzen könne. Nichts ist zufälliger als das Leben eines Künstlers, der ständig auf dem Ende eines Astes balanciert und versucht, nicht herunterzufallen. Das Schwierigste an der Malerei ist es, davon leben oder überleben zu können.»

Das Geheimnis des Wassers. Die Freude an der Freiheit des Malens steckt in jedem seiner Farbtupfer. Kohler zwingt sich zu einer Akrilie, einer Disziplin, die er jedoch immer wieder aufgibt, wenn er sich vom Flug seines Pinsels mitreißen lässt. «Es gibt Tage, an denen ich in der Sonne male, und andere, an denen ich im Chaos male. Durch das Schwarz meines Lebens bin ich zum Licht meiner Aquarelle gelangt.»

Seine Aquarelle verbergen diesen unaufhörlichen Kampf des klassischen Künstlers, der vom wilden Maler bedrängt wird, ähnlich einem Tagebuch, in dem er sich mit seinen Gemütszuständen auseinandersetzt. «Ich glaube, ich führe einen Kampf zwischen dem

«Der Bielersee reicht mir, ich brauche New York nicht. Ich habe mich gewissermassen anonymisiert. Aber ich bewahre mir immer die Hoffnung auf morgen, die es mir vielleicht ermöglicht, das beste Bild meines Lebens zu malen. Wenn ich nicht mehr an mich glauben würde, wer sonst würde es tun?»

Ich male, ich lebe. In der limitierten Auflage des letzten Buches, das ihm der Buchbinder Stefan Krebs aus Nidau gewidmet hat, ist die Ambivalenz des Werks des wandernden Malers nach wie vor stark präsent. Das Kunstwerk mit dem Titel «Soleil» endet mit einem der wenigen Aquarelle, die er nach seinem Schlaganfall noch gemalt hat. Symbolisiert durch einen blühenden Garten, erzählt es besser, als Worte es könnten, von der unendlichen Liebe des Künstlers zum Wasser, zu Farben, Schatten, Sonne und Leben. Ein Leben, das er mit seiner Frau Beatrice teilt, die immer an seiner Seite ist, egal ob es regnet, stürmt, gefriert oder die Sonne scheint.

«Solange der Tod nicht da ist, glaube ich nicht an ihn. Nur wenn ich male, lebe ich! Der Tod ist ein Ende, und der Rest gehört zum Glauben. Ich male, ich lebe!» Für manche Künstler ist Malen wie Atmen. Und dann gibt es Heinz-Peter Kohler, für den Malen Leben bedeutet. ■

l'aquarelle les tableaux de la première page du magazine Beobachter. En 1959, âgé de 24 ans, il expose pour la première fois au Théâtre de Poche de Bienne: des natures mortes très abstraites peintes à l'huile sur carton.

«Personne ne descendait les escaliers pour voir mon exposition et lorsque quelqu'un est enfin venu, il m'a demandé si ici on pouvait danser. Rien n'est plus aléatoire qu'une vie d'artiste, toujours en équilibre sur l'extrémité d'une branche, essayant de ne pas tomber. Le plus dur en peinture, c'est de pouvoir en vivre ou de survivre.»

Le mystère de l'eau.

Le bonheur de la liberté de peindre habite chacune de ses traces de couleur. Heinz-Peter Kohler s'astreint à une minute, une discipline qu'il finit toujours par délaissier, enlevé par l'envol de son pinceau. «Il y a des jours où je me peins au soleil et d'autres dans le chaos. Par le noir de ma vie, je suis arrivé à la lumière de mes aquarelles.»

Ses aquarelles recèlent cette lutte incessante de l'artiste classique harcelé par le peintre sauvage, semblables à un journal intime dans lequel il se confronte à ses états d'âme. «Je crois que je mène une lutte

York. Je me suis en quelque sorte anonymisé. Mais je garde toujours en moi l'espoir du lendemain qui me permettra peut-être de peindre le meilleur tableau de ma vie. Si je ne croyais plus en moi, qui d'autre le ferait?»

Je peins je vis! Dans l'édition limitée du dernier livre-hommage qui lui a été consacré par le relieur Stefan Krebs de Nidau, l'ambivalence de l'œuvre du peintre-promeneur reste fortement présente. Intitulé «Soleil», l'ouvrage d'art se termine par l'une des rares aquarelles peintes après son AVC. Symbolisée par un jardin fleuri, elle raconte mieux que ne sauraient le faire les mots, l'amour infini de l'artiste pour l'eau, la couleur, l'ombre, le soleil et la vie. Une vie qu'il partage avec son épouse Beatrice, toujours à ses côtés, qu'il pleure, qu'il vente, qu'il gèle ou qu'il fasse soleil.

«Aussi longtemps que la mort n'est pas présente, je ne crois pas en elle. Ce n'est que lorsque je peins que je vis! La mort est une fin et le reste appartient à la foi. Je peins, je vis!» Il y a des artistes pour qui peindre, c'est respirer.

Et puis, il y a Heinz-Peter Kohler, pour qui peindre, c'est vivre. ■

À l'occasion de son 90^e anniversaire le Nouveau Musée Bienne (NMB), présente l'exposition «Hommage à Heinz-Peter Kohler», du 8 novembre au 25 janvier 2026. Vernissage: vendredi 7 novembre à 18 h.

Anlässlich seines 90. Geburtstags präsentiert das Neue Museum Biel (NMB) vom 8. November bis zum 25. Januar 2026 die Ausstellung «Hommage an Heinz-Peter Kohler». Vernissage: Freitag, 7. November, um 18 Uhr.

PEOPLE



PHOTO: GZ

Erica Brogna, 44, veröffentlicht ihren ersten Kurzroman in ihrer Muttersprache Italienisch. «Teresa che ride» (Teresa, die lacht) ist «das intime Porträt einer Frau, zerrissen zwischen unerfüllten Wünschen, falschen Liebschaften und verpassten Entscheidungen». Der Roman begleitet Teresa von der Kindheit bis ins Erwachsenenalter und gibt den Menschen, die sie umgeben, eine Stimme. «Es ist eine Geschichte der Selbstfindung, in der Lachen eine Waffe ist, um Wunden zu verbergen und aufrecht zu bleiben.» Die Bielerin arbeitet als Grafikerin und Malerin. Teresa, che ride entstand zusammen mit dem Projekt «Movimento», das 2023 in einer Einzelausstellung im Dispop in Nidau gipfelte. «Ich habe schon immer gern geschrieben. Der Roman hat seine Wurzeln in meiner künstlerischen Suche.» Brogna versandte das Manuskript an mehrere Verlage, «das vielseitige Echo überraschte und freute mich». Das Cover hat sie selber gestaltet. Die Vernissage findet diesen Samstag, 19 Uhr, im Literaturcafé Biel in italienischer Sprache statt, moderiert von Ilaria Macera und unterstützt vom Verein «Il Circolino». Anmeldung: erica@kono.ch oder 079 619 73 71 (per WhatsApp).

HUA

Erica Brogna, 44 ans, publie son premier court roman dans sa langue maternelle, l'italien. Teresa che ride (Teresa, celle qui rit) est «le portrait intime d'une femme déchirée entre des désirs inassouvis, de faux amours et des décisions manquées». Le roman suit Teresa de l'enfance à l'âge adulte et donne une voix aux personnes qui l'entourent. «C'est une histoire de quête de soi, où le rire devient une arme pour cacher ses blessures et rester debout», relève l'autrice. Originaire de Bienne, Erica Brogna travaille comme graphiste et peintre. Teresa che ride est né du projet Movimento («Mouvement»), qui a abouti en 2023 à une exposition personnelle au Dispop de Nidau. «J'ai toujours aimé écrire. Le roman puise ses racines dans ma recherche artistique», confie-t-elle. Erica Brogna a envoyé le manuscrit à plusieurs maisons d'édition: «Les échos variés m'ont surpris et réjoui». Elle a conçu elle-même la couverture. Le vernissage aura lieu ce samedi à 19 h au Café Littéraire de Bienne, en langue italienne. Il sera animé par Ilaria Macera et soutenu par l'association Il Circolino. Inscriptions: erica@kono.ch ou 079 619 73 71 (par WhatsApp).

HUA



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Mario R. Mainetti, 59, verschmilzt seine Gedichte aus den letzten 10 Jahren mit Musik. Daraus entstand das Album «ECHO GedichtSkizzen der NeoRomantik». «Heutzutage werden kaum noch Gedichte gelesen, insbesondere keine düsteren oder symbolischen mit mythologischen Figuren. Das wollte ich ändern», erklärt der Schriftsteller und Komponist aus dem Jura. Er studierte einst Kunst, Psychologie und fungierte viele Jahre als Galerist, Kunst- und Psychotherapeut. Schreiben, Sprache und Musik begleiten ihn seit seiner Kindheit. «Mein Vater war dreisprachig, Italienisch, Französisch, Deutsch, meine Mutter eine zweisprachige Bielerin», so Mainetti. Seine Gedichte «Die dunklen Lieder» oder «Der Fluch» vermitteln musikalisch eine mysteriöse, lyrische Atmosphäre, erinnern an die literarische Epoche der Romantik und an Werke von Novalis oder E.T.A. Hoffmann. Die Neo-Romantik sei keine Flucht vor der Moderne, «sondern eine bewusste Transfusion romantischer Werte», betont Mainetti. Das Album ist online, unter anderem auf Spotify oder Amazon erhältlich. LC

Mario R. Mainetti, 59 ans, fusionne ses poèmes écrits au cours des dix dernières années avec de la musique. C'est ainsi qu'est né l'album «ECHO – Esquisses poétiques du néo-romantisme». «De nos jours, on ne lit presque plus de poésie, surtout pas les poèmes sombres ou symboliques mettant en scène des figures mythologiques. Je voulais changer cela», explique l'écrivain et compositeur d'origine jurassienne. Mario R. Mainetti a étudié autrefois l'art et la psychologie, et a longtemps exercé comme galeriste, art-thérapeute et psychothérapeute. L'écriture, le langage et la musique l'accompagnent depuis son enfance. «Mon père parlait trois langues – l'italien, le français et l'allemand –, tandis que ma mère, une Bienneoise, était bilingue», précise-t-il. Ses poèmes «Les chants sombres» ou «La malédiction» créent, sur le plan musical, une atmosphère mystérieuse et lyrique, rappelant l'époque littéraire du romantisme et les œuvres de Novalis ou d'E.T.A. Hoffmann. Le néo-romantisme n'est pas, selon lui, une fuite face à la modernité, «mais une transfusion consciente des valeurs romantiques», souligne Mario R. Mainetti. L'album est disponible en ligne, notamment sur Spotify et Amazon. LC

BIRTHDAY TO YOU

Jürg Scherrer, Stadtrat SVP, Biel, wird am Mittwoch 78-jährig; Bienne, aura 78 ans mercredi.

Leona Wassmann, Stadträtin SP, Biel, wird am Samstag 27-jährig; conseillère de ville PS, aura 27 ans mercredi.



Erich Weber, Geschäftsführer Maler- und Gipsergenossenschaft Biel, Walperswil, wird kommenden Dienstag 60-jährig; «Traditionellerweise nehme ich an meinem Geburtstag jeweils frei. Wenn es noch keinen Frost gegeben hat, gehe ich mit meinem Pilzbuch, Messer und Korb in den nahegelegenen Wald. Am Abend lade ich meine Liebsten zu einem gemütlichen Essen ein, bei dem ein gutes Glas Wein nicht fehlen wird.»; directeur de la coopérative des peintres et plâtriers de Bienne, Walperswil, aura 60 ans mardi prochain: «Comme le veut la tradition, je prends toujours congé le jour de mon anniversaire. S'il n'y a pas encore eu de gelées, je pars dans la forêt voisine avec mon livre sur les champignons, mon couteau et mon panier. Le soir, j'invite mes proches à un repas convivial, où un bon verre de vin ne manquera pas.»

Jean-Pierre von Kaenel, ehem. Sportvorsteher, Biel, wird kommenden Dienstag 78-jährig; ancien préposé aux sports, Bienne, aura 78 ans mardi prochain.



Heinz-Peter Kohler, Kunstmaler, Biel, wird kommenden Dienstag 90-jährig; artiste-peintre, Bienne aura 90 ans mardi prochain: «Ich werde diesen Tag ganz ruhig in familie feiern»; artiste peintre, Bienne, aura 90 ans mardi prochain: «Je vais fêter cette journée tranquillement en famille.»

Moema Schutz, Stadträtin PSR, Biel, wird kommenden Dienstag 24-jährig; conseillère de ville PSR, aura 24 ans mardi prochain.